Masclianae / Henchir Sidi Abdelkader (Tunisie)

A. M'charek

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/485>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.485

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 29 décembre 2010

Pagination : 4641-4643

ISBN : 978-90-429-2367-6

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

A. M'charek, « Masclianae / Henchir Sidi Abdelkader (Tunisie) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 30 | 2010, document M48, mis en ligne le 22 septembre 2020, consulté le 18 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/485> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.485>

Ce document a été généré automatiquement le 18 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Masclianae / Henchir Sidi Abdelkader (Tunisie)

A. M'charek

***Masclianae* : une station routière**

- 1 Une *statio* de ce nom est mentionnée à trois reprises par l'Itinéraire d'Antonin (*Itin. Ant.*, 53,3 ; 54,3 ; 55,1= éd. O. Cuntz, p. 7 et 8) : on y relève des indications chiffrées assez précises : 36 milles entre *Masclianae* et *Sufetula*, 18 milles entre *Masclianae* et *Aquae regiae*.
- 2 L'identification de *Masclianae* avec le site antique de Hajeb el-Aioun, entre Kairouan et Sbeitla en Tunisie centrale, a été longtemps tenue pour une quasi-certitude par de nombreux érudits (notamment P. Salama, N. Duval, S. Lancel...). Il s'agissait d'une localisation fondée sur les distances routières et la reconnaissance du terrain dans le secteur de Hajeb el-Aioun où des vestiges de voies antiques (chaussée et bornes milliaires : X^e et XI^e milles) avaient été repérées (C. Tissot, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique*, II, 1888, p. 612 ; J. Barbier et J. P. Delhoume, dans *Antiquités Africaines*, 18, 1982, p. p. 27-43).
- 3 En fait, une découverte épigraphique récente a montré que cette localisation traditionnelle de la station routière de *Masclianae* était plutôt approximative.

***Masclianis* : un saltus impérial**

- 4 Deux inscriptions latines, récemment découvertes, révèlent l'origine et le statut juridique de la *statio* de *Masclianae* sous le Haut-Empire et permettent de la localiser, de manière précise et définitive, au sein d'une importante région domaniale.
- 5 Le premier document, datable de la fin du second siècle apr. J.-C., est une dédicace à la « sainte déesse *conservatrix* du génie de *Masclianae* », à l'occasion de la restauration de son temple par les soins de *M. Aurelius Ianuarius*, affranchi des Augustes, procureur de

Masclianus. Trouvée à quatre kilomètres à l'ouest de Hajeb el-Aioun, cette inscription permet de fixer à Henchir sidi Abdelkader, la localité de *Masclianae* qui était au début du III^e siècle un domaine impérial. Le toponyme latin atteste qu'elle avait été auparavant, le domaine privé d'une *gens Mascliana* originaire, semble-t-il, de *Praeneste* en Italie.

- 6 Une seconde inscription, trouvée à Henchir Ghouiba, à deux kilomètres de la précédente, permet d'identifier et de localiser, au voisinage de *Masclianae*, un autre grand domaine, celui de *uilla Mercuriana*. Elle mentionne un fermier (*conductor*) de statut pérégrin qui intervient aussi dans une seconde *uilla* que le texte incomplet ne permet pas de connaître. Située au cœur de l'antique *tractus Byzacenus*, la région domaniale de *Masclianis* fera partie, au Moyen Âge, du pays appelé al-Muzaq par les sources arabes.

***Masclianae* : un évêché chrétien**

- 7 *Masclianae* avait des évêques sous le Bas-Empire, entre la fin du III^e et la fin du V^e siècle (cf. S. Lancel, *Actes de la Conférence de Carthage en 411*, IV, 1991, p. 1417 ; P. Mesnage, *L'Afrique chrétienne. Evêchés et ruines antiques*, Paris, 1912, p. 76), mais on ignore encore si elle a pu accéder ou non au statut de cité.

BIBLIOGRAPHIE

HANNEZOT M., MOLIN L. et LAURENT A., « Note sur une basilique chrétienne découverte à Hajeb el-Aioun (Tunisie) », *Bulletin Archéologique du Comité (BAC)*, 1894, p. 286-294.

Lieutenant GODIN, « Note sur une nécropole de *Masclianae* (Hajeb el Aioun) », *BAC*, 1905, p. 270-279.

M'CHAREK A., « Sculptures antiques de Hajeb el-Aioun (Tunisie) : de la tradition numide à la romanisation », *Antiquités Africaines*, n° 38, 2000, p. 19-38.

A. M'CHAREK, « La découverte de deux localités domoniales d'Afrique proconsulaire : *Masclianis* et *Mercuriana* », *BSAF*, 2003 [2009], p. 292-312.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Géographie, Tunisie, Ville